



Cours :

# Introduction à l'économie internationale

Année universitaire : 2025/2026

Pr. KHATTAB Ahmed



# Plan du Cours

---

**Introduction : Evolution du contexte économique international**

---

**Chapitre 1 : Emergence de nouvelles composantes de l'échange économique international**

---

**Chapitre 2 : Emergence de nouvelles stratégies des firmes multinationales**

---

**Chapitre 3 : L'IDE au cœur de la nouvelle économie internationale**

---

**Conclusion**



# introduction

---

## **Chapitre 1 : Emergence de nouvelles composantes de l'échange économique international**

---

- **Section 1** : Le dynamisme du commerce entre pays développés
- **Section 2** : L'intégration de la mobilité des facteurs de production
- **Section 3** : L'essor du commerce intrabranche

## Introduction générale

Depuis la Seconde Guerre mondiale, l'économie mondiale a connu une transformation profonde, marquée par une intensification sans précédent des échanges commerciaux, financiers et technologiques.

Ce mouvement, qualifié de **mondialisation économique**, dépasse les seuls flux de marchandises : il englobe les **flux de capitaux**, les **IDE**, la **mobilité du travail** et la **circulation mondiale des connaissances**.

## Montée des échanges : quelques ordres de grandeur

- ▶ **Valeur des exportations mondiales** (biens & services) : **32 000 Mds \$ en 2022** (contre **2 000 Mds \$** env. en 1980).
- ▶ **Commerce/PIB mondial** : près de **28 %** aujourd'hui (moins de **10 %** au début des années 1970).
- ▶ Ces chiffres témoignent de l'**interdépendance croissante** entre économies nationales.

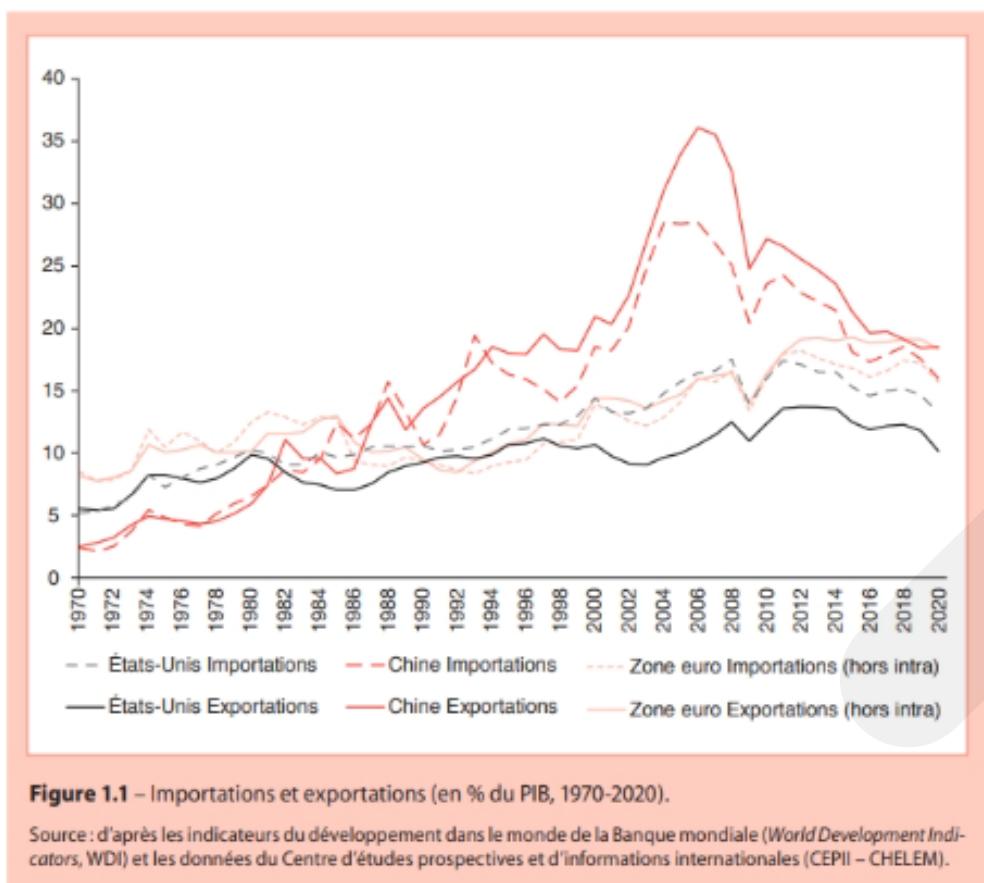
## Un système économique globalisé : moteurs

- ▶ **Libéralisation des échanges & politiques commerciales**  
(cycle d'Uruguay, **OMC** créée en 1995).
- ▶ **Progrès technologiques** : révolution numérique, logistique intégrée, baisse des coûts de transaction.
- ▶ **Expansion des firmes multinationales** : acteurs structurants de l'économie mondiale et des **chaînes de valeur**.

## Une mondialisation heurtée : chocs & recomposition

- ▶ Chocs successifs : **crise financière 2008, crise sanitaire 2020, chocs énergétique et géopolitique 2022** ⇒ **vulnérabilité** d'un système interconnecté.
- ▶ Aujourd'hui, une **phase de recomposition** : poursuite de la mondialisation et montée de **nouvelles logiques régionales**.
- ▶ Passage d'une économie fondée sur les **avantages comparatifs traditionnels** à une économie où comptent **rendements croissants, différenciation des produits et mobilité des facteurs**.

# Évolution du commerce mondial et ouverture des grandes économies (1970–2020)



Le graphique illustre trois modèles d'intégration au commerce mondial :

- États-Unis** : faible ouverture, économie autocentré.
- Zone euro** : ouverture soutenue, intégration régionale.
- Chine** : ouverture explosive, moteur du commerce mondial depuis 2000.

Il met en évidence que la mondialisation est asymétrique : elle profite davantage aux pays qui ont su combiner stratégie d'exportation, politique industrielle et insertion dans les chaînes de valeur.

# **Évolution du commerce mondial et ouverture des grandes économies (1970–2020)**

## **1. Tendance générale (1970–2020) : montée de l'ouverture mondiale**

- Toutes les courbes (importations et exportations) progressent nettement de 1970 jusqu'à la fin des années 2000.
- Cela traduit l'intensification du commerce international : les échanges croissent plus vite que la production mondiale.
- Cette évolution accompagne la libéralisation commerciale (GATT, OMC), la réduction des coûts de transport et la mondialisation des chaînes de valeur.

## **Évolution du commerce mondial et ouverture des grandes économies (1970–2020)**

### **2. Les États-Unis : une économie tournée vers le marché intérieur**

- La courbe américaine est la plus plate du graphique.
- Les importations et exportations américaines représentent moins de 15 % du PIB, même au pic des années 2000.

Cela s'explique par :

- la taille du marché domestique, très vaste et diversifié ;
- une production orientée vers la demande intérieure ;
- et une moindre dépendance aux échanges extérieurs.

Cependant, on note une hausse modérée depuis les années 1980 : ouverture progressive liée à la montée des firmes multinationales américaines et à la globalisation financière.

**Interprétation : les États-Unis sont un "géant continental" — faible ouverture commerciale, mais forte intégration financière.**

# **Évolution du commerce mondial et ouverture des grandes économies (1970–2020)**

## **3. La Zone euro : intégration régionale et commerce intrazone**

- La courbe de la zone euro (hors intra-UE) est plus élevée : entre 20 et 30 % du PIB selon les périodes.

Cette progression traduit :

- la construction du marché unique européen,
- la spécialisation industrielle intra-européenne,
- et l'importance du commerce de produits manufacturés (machines, automobiles, chimie).

On observe une baisse temporaire après 2008 (crise financière mondiale), puis une reprise avant le ralentissement de 2020 (Covid-19).

**Interprétation : l'Union européenne reste la région la plus intégrée commercialement, avec des échanges intenses entre partenaires développés.**

## **Évolution du commerce mondial et ouverture des grandes économies (1970–2020)**

### **4. La Chine : ouverture spectaculaire et basculement structurel**

- La Chine connaît la hausse la plus marquée : le taux d'ouverture passe de moins de 10 % en 1980 à plus de 35 % du PIB au milieu des années 2000.

Cette explosion correspond :

- à la réforme économique de Deng Xiaoping (ouverture en 1978),
- à l'adhésion à l'OMC en 2001,
- et à la transformation de la Chine en "usine du monde".

Après 2008, la courbe se stabilise, voire baisse légèrement, car :

- la Chine se recentre sur son marché intérieur,
- et diversifie sa production et ses partenaires.

**Interprétation : la Chine incarne la réussite de l'ouverture commerciale comme levier de développement, mais aussi le passage vers une économie plus auto-centrée et technologique.**

# **Évolution du commerce mondial et ouverture des grandes économies (1970–2020)**

## **5. Effet des crises : points d'inflexion visibles**

- 2008–2009 : toutes les courbes chutent (crise financière mondiale).
- 2020 : repli brutal lié à la pandémie de Covid-19.

**Ces deux chocs rappellent la vulnérabilité du commerce international aux crises globales et la dépendance mutuelle des grandes économies.**



## Synthèse analytique

- **États-Unis** : faible ouverture, économie autocentrée.
- **Zone euro** : ouverture soutenue, intégration régionale.
- **Chine** : ouverture explosive, moteur du commerce mondial depuis 2000.

**Il met en évidence que la mondialisation est asymétrique** : elle profite davantage aux pays qui ont su combiner stratégie d'exportation, politique industrielle et insertion dans les chaînes de valeur.

## Trois dimensions majeures du chapitre

1. **Dynamisme du commerce entre pays développés** : échanges de produits différenciés à plus forte valeur ajoutée.
2. **Intégration de la mobilité des facteurs de production** : capital, travail, technologie.
3. **Essor du commerce intra-branche** : montée des échanges croisés au sein d'une même industrie.

### Plan du chapitre :

- **Section 1** : Le dynamisme du commerce entre pays développés.
- **Section 2** : L'intégration de la mobilité des facteurs de production.
- **Section 3** : L'essor du commerce intra-branche.

# 1. Le dynamisme du commerce entre pays développés

## 1.1 Un commerce dominé par les économies avancées

Depuis la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, les pays industrialisés ont largement dominé les échanges internationaux, non seulement en termes de volumes, mais également de structure et de contenu technologique.

Selon l'OMC (2023), les économies développées — Amérique du Nord, Union européenne, Japon, Corée du Sud et Royaume-Uni — représentent encore près de **54 % du commerce mondial de biens et services**.

Cette prédominance repose sur une forte spécialisation dans les secteurs à **haute valeur ajoutée** : biens d'équipement, produits pharmaceutiques, technologies de l'information et services financiers.

# 1. Le dynamisme du commerce entre pays développés

## Poids des économies avancées dans le commerce mondial

D'après la **Banque mondiale (2024)**, la valeur des exportations de biens manufacturés des pays de l'OCDE a atteint **15 000 milliards de dollars** en 2023, soit plus du double de celle enregistrée par les pays émergents.

Ce résultat traduit la capacité des économies développées à maintenir un avantage compétitif dans les secteurs intensifs en capital humain, en innovation et en recherche-développement.

# 1. Le dynamisme du commerce entre pays développés

## 1.2 Les échanges intra-OCDE : spécialisation horizontale

Contrairement aux théories classiques du commerce international (Ricardo, Heckscher-Ohlin), les échanges entre pays développés reposent principalement sur un **commerce intra-branche**, c'est-à-dire l'échange de produits similaires différenciés par la **qualité**, la **marque** ou la **technologie**.

L'**Union européenne** illustre ce modèle : plus de **65 % du commerce total de l'UE** s'effectue à l'intérieur même de la zone.

Par exemple, la France exporte des automobiles vers l'Allemagne et en importe d'autres modèles allemands ; les Pays-Bas exportent des produits agroalimentaires vers la Belgique tout en important des biens similaires.

Ces échanges reflètent une **différenciation horizontale** des produits liée à la diversité des préférences des consommateurs et à la segmentation des marchés.

# 1. Le dynamisme du commerce entre pays développés

## 1.3 Intégration régionale et chaînes de valeur mondiales

L'intégration régionale a renforcé cette dynamique. Dans les années 1990, la création de l'**ALENA** et du **marché unique européen** a permis de tisser des réseaux d'échanges denses et complémentaires.

Aujourd'hui, ces échanges s'inscrivent dans des **chaînes de valeur mondiales (CVM)**, où les étapes de production d'un même bien sont réparties entre plusieurs pays.

Exemple : la production d'un avion **Airbus A350** implique des composants provenant de plus de 30 pays.

D'après la **CNUCED (2024)**, près de **70 % du commerce mondial de biens et services** s'effectue désormais dans le cadre de ces chaînes de valeur, dominées par les firmes multinationales des pays du G7.

# 1. Le dynamisme du commerce entre pays développés

## 1.4 Nature technologique du commerce

Les échanges entre économies avancées se distinguent par leur **intensité technologique**.

Selon l'**OCDE (2024)**, les produits à forte intensité en recherche et développement représentent plus de **45 % des exportations** de l'Union européenne et près de **55 %** pour les États-Unis.

Cette tendance s'explique par la montée des **industries de la connaissance** : microélectronique, biotechnologies, aéronautique, intelligence artificielle et transition énergétique.

L'**Economic Complexity Index (2024)** montre une corrélation étroite entre la diversification technologique des exportations et le niveau de revenu par habitant, illustrant la capacité d'innovation des pays développés.

# 1. Le dynamisme du commerce entre pays développés

## 1.5 L'influence des politiques commerciales et industrielles

La politique commerciale des pays développés vise aujourd'hui à **renforcer la compétitivité technologique** et à sécuriser les approvisionnements stratégiques.

Les plans **CHIPS Act** aux États-Unis, **Green Deal Industrial Plan** en Europe et les programmes d'innovation en Corée et au Japon traduisent cette volonté de **relocaliser certaines productions critiques** (semi-conducteurs, batteries, technologies vertes).

Ces politiques s'inscrivent dans une logique de **souveraineté économique partagée**, où les échanges restent intenses mais mieux orientés vers la durabilité et la résilience.

Selon le **FMI (World Economic Outlook, 2024)**, la réorganisation des flux commerciaux post-pandémie a conduit à une baisse de près de **3 points de pourcentage du commerce mondial entre 2019 et 2023**, mais à une forte hausse de la part des **échanges régionaux**.

L'Europe, l'Amérique du Nord et l'Asie orientale tendent à consolider des **pôles commerciaux intégrés**.

# 1. Le dynamisme du commerce entre pays développés

## 1.6 Bilan de la section

Le commerce entre pays développés repose désormais sur trois piliers essentiels :

- **La technologisation des échanges**, fondée sur l'innovation, la R&D et la différenciation des produits ;
- **La régionalisation des chaînes de valeur**, où l'interdépendance se manifeste à l'échelle continentale ;
- **La cohérence des politiques industrielles**, cherchant à concilier ouverture, compétitivité et durabilité.

Ainsi, le commerce mondial entre économies avancées ne relève plus seulement d'une logique de spécialisation comparative, mais d'une logique de **coopération intégrée et d'innovation partagée**.

Cette dynamique prépare le terrain à l'analyse de la section suivante : **l'intégration croissante de la mobilité des facteurs de production**.

## Comparaison internationale du taux d'ouverture (2020)

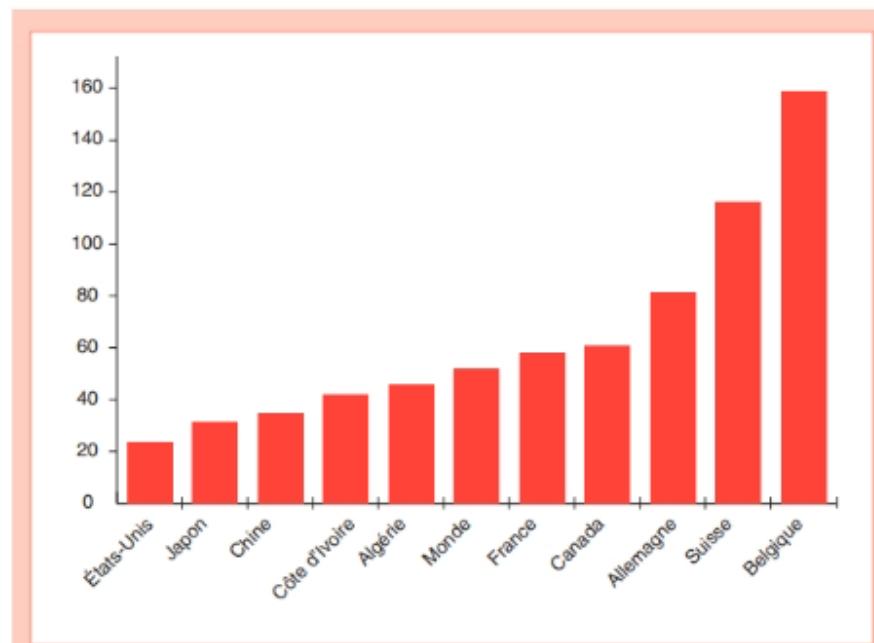


Figure 1.2 – Taux d'ouverture (importations plus exportations en % du PIB, en 2020).

Le poids du commerce dans l'économie varie beaucoup d'un pays à l'autre. En règle générale, il est bien plus important pour les petits pays que pour les grands, qui disposent d'une plus grande diversité de ressources.

Source : d'après les indicateurs du développement dans le monde (World Development Indicators, WDI) de la Banque Mondiale.

**La part du commerce extérieur dans la richesse nationale**

Pourquoi les grands pays comme les États-Unis ont-ils un taux d'ouverture plus faible que la Belgique ?

(→ Réponse : la taille du marché interne leur permet de produire et consommer davantage localement.)



la dépendance relative  
des petites économies  
au commerce mondial.

# Comparaison internationale du taux d'ouverture (2020)

## 1. Observation générale : de fortes disparités

Les écarts sont spectaculaires :

- **États-Unis** : à peine 20 % du PIB liés au commerce extérieur.
- **Belgique et Suisse** : plus de 100 % du PIB.

**Entre ces extrêmes** : des pays comme l'Allemagne, le Canada ou la France se situent autour de 50–70 %.

**Lecture immédiate** : plus le pays est petit, plus son taux d'ouverture est élevé.

# Comparaison internationale du taux d'ouverture (2020)

## 2. Les grands marchés : faible ouverture relative

- Les grands pays (États-Unis, Chine, Japon) disposent d'un vaste marché intérieur, capable d'absorber une grande partie de leur production.
- Leur commerce extérieur, bien que massif en valeur absolue, pèse peu dans leur PIB.

**Raison** : autosuffisance relative, diversité de ressources, production domestique pour la demande nationale.

## Comparaison internationale du taux d'ouverture (2020)

### 3. Les petites économies : ouverture structurelle



- Les petits pays comme la Belgique ou la Suisse affichent un taux d'ouverture supérieur à 100 %.

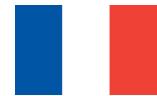
Cela signifie que la valeur de leurs échanges extérieurs dépasse la taille de leur PIB, reflet :

- d'une spécialisation forte (chimie, pharmacie, finance, etc.) ;
- et d'une intégration régionale dense (marché unique européen).

**Raison** : dépendance structurelle aux exportations et importations pour maintenir la croissance.

## Comparaison internationale du taux d'ouverture (2020)

### 4. Les économies intermédiaires : équilibre entre taille et ouverture



Des pays comme l'Allemagne, la France ou le Canada combinent :

- une base industrielle solide,
- et une forte insertion dans les chaînes de valeur mondiales.
- L'Allemagne notamment bénéficie d'un modèle exportateur reposant sur les biens manufacturés à haute valeur ajoutée (machines, automobiles, chimie).

## Comparaison internationale du taux d'ouverture (2020)

### 5. Lecture économique du graphique

- L'intensité du commerce international varie inversement avec la taille du marché intérieur.
- Les petites économies ouvertes dépendent des échanges pour accéder à des intrants et débouchés extérieurs.
- Les grandes économies reposent davantage sur leur production domestique.

**Autrement dit :** le taux d'ouverture mesure la dépendance relative au commerce mondial.

# **Comparaison internationale du taux d'ouverture (2020)**

## **6. Lien avec la théorie**

- le dynamisme du commerce entre pays développés repose sur la spécialisation, la taille du marché et la structure productive.
- Elle prépare aussi la transition vers la mobilité des facteurs de production (Section 2) : les petites économies compensent leur taille réduite par une forte ouverture et des investissements croisés.